

ELECTROui

n.14 (15 ème numéro)
30 juin 2003

Observatoire Urbain d'Istanbul
Institut Français d'Etudes Anatoliennes

Nuru Ziya sok, 22

PK 54

80072 Beyoğlu/ISTANBUL

+90 212 244 17 17 (116)

E-mail : ouistanbul@yahoo.fr



Usines de Şişecam (premier plan) et Tekel (second plan), Beykoz
(cf. sortie du 18 juin 2003)

A)L'OUI informe

1)Activités de l'OUI

a)Séminaires et colloques :

Les actes du colloque organisé par l'OUI les 20 et 21 Mai 2003, sur « La transformation des quartiers du centre. Essai d'application des théories de la gentrification à Istanbul » seront publiés par les éditions de l'Université Kadir Has en novembre 2003.

b)Séminaire "Etudes contemporaines"

- 20/06 : Çağlar Akgüngör, doctorant en sciences politiques à Grenoble. Hypothèses de recherche sur : "Société civile et tremblements de terre en Turquie".

- 25/06/2003, présentation par Joël Meissonnier, docteur en sociologie, de son projet de recherche sur «Les formes de l'économie informelle et la contrefaçon à Istanbul».

c)Stages à OUI

GOMENCIL Kader Kemal, architecte

mimarkade@aol.com

"Comment construire et faire vivre un patrimoine historique dans un contexte métropolitain en forte mutation?"

-Recherche d'outils de connexion permettant de réintégrer un tissu historique dans une métropole: le projet de réhabilitation des quartiers de Fener et Balat, entre exemplarité et polémique-

Afin d'achever ma formation à l'École d'Architecture de Grenoble, j'ai souhaité effectuer un stage de troisième cycle à l'Observatoire Urbain d'Istanbul (IFEA). Pour enrichir ma réflexion sur la formation et le développement des villes, j'ai choisi de travailler sur un projet qui concerne aussi bien l'architecture et son environnement, que les conditions sociales qui en émanent, dans un contexte urbain en forte mutation.

Projet de recherche:

La question du devenir des tissus historiques dans une ville en pleine expansion a été posée de nombreuses fois en Europe Occidentale, alors qu'elle commence tout juste à être d'actualité à Istanbul et dans les grandes métropoles orientales. Il est très probable que cette nouvelle préoccupation pour l'avenir des tissus historiques résulte d'un intérêt international dont le tourisme est le reflet. Quelles qu'en soient les raisons, la sauvegarde du patrimoine est un enjeu primordial. Les causes des négligences passées ou actuelles sont multiples et complexes. Elles s'expliquent par une planification urbaine défailante et/ou par un manque de sensibilisation des habitants. Les nombreux plans qu'a connus Istanbul de 1930 à nos jours, ont toujours considéré les pôles historiques comme des tissus contraignants et nuisibles au développement de la ville, dont il fallait faire table rase pour les remplacer par des tissus "modernes".

Aujourd'hui, suite à une certaine sensibilisation de l'opinion publique aux questions de patrimoine historique et urbain, une volonté nouvelle se fait sentir. L'objectif n'est plus d'étendre indéfiniment le territoire de la ville, mais au contraire de marquer les limites de la ville par la réhabilitation du tissu historique, de reconstruire en quelque sorte la ville dans la ville.

On peut s'interroger sur les raisons de ces motivations tardives (nostalgie, valeur patrimoniale, qualité de vie... raisons culturelles, sociales et économiques pour reconstruire l'image de la ville tant au plan national qu'international).

Ce qui motive notre projet est la volonté de comprendre l'évolution d'une ville en analysant l'articulation entre passé et présent et l'influence sur son devenir global d'opérations ponctuelles et délimitées.

L'intérêt de ce projet est de pouvoir trancher l'alternative posée par Le Corbusier "médecine ou chirurgie", et de nourrir une réflexion sur la façon dont on doit intervenir pour redessiner le cadre urbain, à partir d'éléments "locaux", spécifiques de la culture du pays.

L'objectif de l'étude est de trouver les outils qui puissent développer et intégrer un tissu historique tant marginalisé dans une ville où la question de la connexion entre les différentes polarités est essentielle.

Il nous a été proposé de porter un regard critique sur le projet "pilote" mené dans l'arrondissement de *Fatih* : le projet de réhabilitation des quartiers (*semt*) de Fener et Balat, situés sur la rive sud de la Corne d'Or. Le projet est soutenu financièrement par l'Union Européenne, les pouvoirs publics et l'organisme semi-public TOKI (*Toplu Konut Idaresi*, Administration du Logement Collectif). Il présente une double dimension architecturale et sociale.

On peut déceler, dans ce projet, une première tentative pour aborder la question du devenir du patrimoine historique de la Turquie, par la prise en compte des facteurs historiques, économiques et sociaux locaux.

Les quartiers de Fener et Balat

Espaces de transition, ces quartiers ont, depuis le début du XV^{ème} siècle, subi des modifications sociales. Le quartier de Fener était à majorité grecque orthodoxe et celui de Balat à majorité juive. Pour des raisons tant politiques qu'économiques, ces quartiers ont connu régulièrement des modifications de la structure et de la composition de leurs populations (politique de repeuplement de la ville à l'époque ottomane, migrations internes pour des motifs économiques à l'époque républicaine).

Ces modifications périodiques ont eu une influence sur le cadre bâti. Les bâtiments construits au début du XX^{ème} siècle à la suite des destructions causées par de fréquents incendies, succombent aujourd'hui sous le poids d'une dégradation que les occupants, en majorité des locataires vivant dans des conditions précaires, ne sont pas en mesure de freiner.

Aujourd'hui la dégradation sociale et architecturale de ces quartiers en a fait des espaces enclavés, sortes de "ghettos" de plus en plus marginalisés par rapport aux pôles plus modernes de la ville. Pour ces raisons, l'objectif de la réhabilitation initiée par l'ancien maire de Fatih, Sadettin Tantan, était de remodeler l'image de ces quartiers en insistant sur la "couture" sociale.

Nous avons, tout au long de notre étude, essayé de trouver et de réunir les éléments permettant de juger de la pertinence du projet. Par ailleurs, il est intéressant de savoir si une sensibilisation au patrimoine historique est en train de prendre forme en Turquie par l'intermédiaire d'un projet sous tutelle européenne...

Quelques dates à retenir concernant l'évolution du projet de réhabilitation de Fener et Balat

L'initiative du projet revient à l'ancien maire de Fatih, Sadettin Tantan imprégné des discours tenus lors de la conférence Habitat II qui s'est déroulée en 1996 à Istanbul: soutenu par l'UNESCO, l'Union Européenne et les services publics turcs, en 1997, une étude de faisabilité sur les "semt" Fener-Balat a été entreprise.

Une étude sociologique a alors vu le jour, réalisée en collaboration avec l'Union Européenne, l'IFEA, la mairie de Fatih et l'UNESCO en 1998. Au même moment, des travaux de

viabilisation des revêtements des rues et des conduites souterraines (mise en place du gaz de ville et mise en état des égouts) ont été entrepris par la mairie de *Fatih*.

Depuis le 5 mars 2003, le projet de réhabilitation de *Fener-Balat*, tant attendu depuis 1998, a officiellement débuté. Une entreprise anglaise (IMC) associée à une entreprise catalane et à un groupement lyonnais (GRET), sont chargés de la direction des travaux.

d)Sorties

-18 juin 2003 : « *Paşabahçe (Beykoz)*, transformation d'un quartier ouvrier traditionnel après la fermeture de l'usine historique ».

Le quartier de *Paşabahçe* est situé dans l'arrondissement de *Beykoz*, à l'extrême nord du Bosphore sur la rive asiatique. Ce quartier a été fortement médiatisé l'été dernier (cf. *Electroui* n°10) suite à l'occupation de l'usine par les ouvriers. En outre, l'usine de *Paşabahçe* revêt un caractère d'autant plus symbolique qu'elle a donné son nom à une marque désormais internationalement connue. Néanmoins, depuis la fermeture de l'usine en septembre et la délocalisation de la production vers Mersin, Denizli et Eskişehir en Turquie, et vers l'étranger (principalement la Russie), les médias turcs se sont désintéressés du problème.

Nous avons interrogé un ancien contremaître de l'usine *Şişecam*, qui nous a raconté le développement de l'usine. Lors de la fondation de l'usine, des spécialistes en soufflerie venus de Bulgarie et de Yougoslavie ont été employés, en particulier pour former la main-d'œuvre, venue principalement de villes de la région de la mer Noire (Samsun, Giresun, Kastamonu, Trabzon, Rize), dont les associations sont très présentes encore aujourd'hui, ainsi que des villes de la Thrace occidentale. A la fin des années 1970, l'usine est automatisée, et le travail à la main disparaît peu à peu. En 1990 débutent les premières vagues de licenciements : le rendement de l'usine est bon puisqu'elle produit quelques 2800 pièces de verre (verres à thé) en 8h et la marque exporte (Japon, Etats-Unis...) mais le coût du sol et de la main-d'œuvre sont des obstacles majeurs à son maintien à *Paşabahçe* malgré les mobilisations syndicales des années 1989-90 et le grand mouvement populaire des ouvriers et de leurs familles en 1991. Les délocalisations se sont faites principalement vers les gisements de matières premières (soude, aux conséquences néfastes sur la santé des ouvriers et qui vient du Sud-Est de la Turquie, et caolin) importées auparavant à *Paşabahçe* par la voie maritime (les appontements sont encore en partie visibles). La production s'est soit redéployée à l'étranger (Russie, Bulgarie) soit en Anatolie où les salaires sont près de 10 fois inférieurs: l'éparpillement des nouveaux sites a permis par ailleurs de contrer le mouvement syndicaliste, très important à *Paşabahçe*. L'usine de *Paşabahçe* était une sorte de système Peugeot avec des liens très forts entre compatriotes (on ne pouvait pas s'installer en dehors de la communauté même si un salaire plus élevé le permettait) et un fort paternalisme patronal : l'usine possédait quatre blocs de logements (150 au total) pour les hommes célibataires et pour les cadres avec de nombreux avantages (eau et électricité gratuites), logements qui sont vides à l'heure actuelle. Les femmes dont la tâche principale était la peinture de motifs (floraux généralement) représentaient 8% de la main-d'œuvre salariée. L'ascension sociale dans l'usine semble avoir été assez limitée. Ceux qui avaient de bons salaires prenaient une assurance privée complémentaire.

A l'heure actuelle, les familles qui ont décidé de rester à *Paşabahçe* (beaucoup ont accepté de partir pour les nouvelles usines délocalisées) sont confrontées à un problème majeur de reconversion. *Paşabahçe* et les trois ou quatre quartiers frontaliers situés sur le littoral de *Beykoz* se sont développés entièrement autour de l'activité de trois usines créées en l'espace de 4 ans au début des années 1930 : l'usine de cuir de *Kundura* fondée en 1930, l'usine *Tekel* (principal centre de production de rakı et de vodka en Turquie) en 1933 et l'usine *Şişecam* (verrière) en 1934. Selon les dires d'ouvriers de ces usines, les pères de la

majorité des ouvriers travaillaient déjà dans ces mêmes usines, et pour certains d'entre eux leurs grands-pères. Les syndicats des trois usines (le taux de syndicalisation était de 100%), liés au syndicat national *Türk-İş*, luttent depuis 10 ans à la fois contre la privatisation et contre la délocalisation. Le combat semble aujourd'hui perdu : l'usine de *Kundura* est officiellement en activité mais en réalité, les derniers ouvriers sont payés pour rester chez eux depuis plusieurs années ; l'usine *Şişecam*, où les machines ont été démontées, est définitivement fermée, même si l'arrière de l'usine est utilisé comme dépôt (le tout nouveau four sera par ailleurs peut-être remis en activité à des fins touristiques) ; les ouvriers de l'usine *Tekel* manifestent chaque vendredi contre la privatisation de leur entreprise, mais le responsable du syndicat nous a confié être résigné quant à la fermeture à terme de l'usine. Cette usine produit 37% du raki et 100% de la vodka turcs, elle est en cours de privatisation, une privatisation plus difficile pour les alcools que pour les cigarettes qui intéressent les grands groupes japonais et américains. Pourtant, la marge de bénéfice est relativement importante: le coût de production d'une bouteille de raki est de 2 millions de livres turques, son prix de vente est de 12 millions. S'il y a donc une grande rentabilité de l'usine dans sa production, le problème essentiel demeure le prix du sol, ce qui laisse entrevoir leur valorisation et une spéculation. Le grand groupe de construction *Tepe İnşaat* a en effet projeté de construire un vaste complexe hôtelier sur ce littoral, avec une marina, un centre de congrès, etc. A l'heure actuelle, le projet est en attente, car le sol n'est semble-t-il pas suffisamment solide, car imbibé d'eau salée.

Ce même groupe de construction *Tepe İnşaat* a construit sur les hauteurs de *Beykoz* une cité privée de grand luxe de 400 logements, qui a connu un grand succès (80% des logements ont été vendus, alors que les prix oscillent entre 650 000 et 850 000\$). Nous avons obtenu la permission de la visiter. La cité propose trois types de maisons dont les tailles varient entre 400 et 500 m². Les habitants des 400 maisons qui composent la cité ont à leur disposition des structures de loisirs, en nombre limité, si l'on établit une comparaison avec les autres cités de prestige d'Istanbul : sept terrains de tennis et deux piscines (une couverte et une découverte), une grande salle de gym et des infrastructures scolaires: une école primaire et le lycée privé *TED Istanbul Koleji*, version miniature du prestigieux *TED Koleji* d'Ankara. La connexion au centre-ville est excellente, puisqu'un bras d'autoroute, construit spécialement pour la cité privée géante voisine, relie le 2^e pont à la cité. Néanmoins, ce bras d'autoroute traverse de part en part la cité.

La cité voisine est celle d'Acarkent, l'un des deux plus grands projets de cité privée à Istanbul. La construction de 3500 villas prévue n'a pas été terminée car les ventes ont été largement inférieures aux prévisions. Le site protégé sur lequel la cité a été construite ressemble désormais à une vaste ville fantôme. L'illégalité de cette cité ne repose pas sur le statut de son sol mais sur des questions de densité (les 3 à 6% autorisés ont été largement dépassés) et de hauteur du bâti, ainsi que sur le maintien de boisements.

La colline voisine, *Karltepe*, qui offre un panorama et une exposition au soleil bien meilleure, est fortement convoitée (on trouve d'ailleurs des maisons d'anciens députés d'Istanbul) mais les habitants des *gecekondu* n'ont pas encore été délogés. Ils s'organisent au contraire pour obtenir une redistribution des titres de propriété (comme récemment dans le quartier voisin de *Tokatlıköy*, grâce à la municipalité DSP). Il faut pour cela que le sol soit ouvert à l'urbanisation. Dans ce quartier illégal, l'école a été faite par l'Etat et les habitants paient leurs impôts pour les poubelles, l'eau... Pourtant, le cadastre officiel ne recense que 162 maisons au lieu des 2500 existantes et se base sur la documentation des années 1950. Il y a là un véritable déni de réalité. La politique du gouvernement actuel est de reconnaître l'état réel de l'urbanisation et de retirer un maximum d'argent de la légalisation des terrains, mais derrière cette volonté demeurent irrésolues les questions de spéculation.

2) Colloques à venir :

a) **Faces of War / Phases of Reconciliation: Histories, Discourses, Politics International Conference**

8-10 December, 2003

Ankara University, Faculty of Communication

Ankara, Turkey

As the world draws closer together ... it seems only natural to Examine the scoresheet of relationships between converging communities. Where there has been inequity, especially of a singularly brutalizing kind, of a kind that robs one side of its most fundamental attribute—its humanity—it seems only appropriate that some form of atonement be made, in order to exorcise that past. Reparations ... serve as a cogent critique of history and thus a potent restraint on its repetition.

Wole Soyinka, *The Burden of Memory, The Muse of Forgiveness*.

(Oxford: Oxford UP, 1999; p. 83).

We are passing through extraordinary times. It seems that the world is constantly on the brink of war. All imaginable kinds of war, and unimaginable ones too, are threatening scores of peoples, leaving them dead, injured, displaced, homeless. We are also witnessing attempts of reconciliation of the most generous and noble kind—from Australia to Japan, to the United States we see states and presidents of states apologize for their countries' past they now declare shameful. Japanese apology for Korean "comfort women," Clinton's apology to the black victims of dreadful syphilis experimentation, Australian attempts to reconcile with its brutal colonial past are examples. Even the 1692 Salem witchhunt is subject to commemoration and possible rehabilitation. According to Soyinka, the author of above lines, "the world does appear to be caught up in a *fin de millénaire* fever for atonement." Yet no one is quite sure if today's senseless atrocities will ever be the subjects of future apologies; when a war is declared, granite walls of ideologico-discursive justifications are erected to ensure its inevitability.

As we jot down these words, we are living in a pitch dark environment of possibility that the United States would attack Iraq. Mucahideen of dark forces kill hundreds, even thousands of innocent people in a single attack in the name of Islam. Isreal has created a living hell for the Palestinians in front of the eyes of the entire "world community." Suicide bombers of all sorts are making their potential victims live under constant risk. Civil wars, warring factions, war lords, "smart bombs," low-intensity wars... As we pass from one millenium to the next, our "war vocabulary" is steadily expanding. Do we understand war? Is war understandable? What is the responsibility of contemporary intellectuals? Is there a chance for peace? Does history produce a "burden of memory" or has it been completely infected by forgetfulness? Could we bring together opinions, experiences, and thoughts on war, on the basis of histories, discourses, and politics of war and conflict? Is reconciliation possible at all or are we musing with forgiveness?

The international conference on **Faces of War / Phases of Reconciliation** will attempt to answer these questions and probably raise even more questions on war and reconciliation. Two years ago, when we took off with our Australian academic counterparts (Canberra University) to "jump start" an occasion in which we were to explore Turkish and Australian intellectual cross-roads (*Turkish and Australian Media in Question Conference*) we didn't even know how much we could share. The second conference held in Canberra was a bigger event trespassing the artificial borders drawn by two academic institutions (*Cultural Frontiers in Question: Nation, Religion, Refugees*). Now we give a much more

conscious start to the third event on war and reconciliation on the basis of the experience of the past two events with a wider scope and, hopefully, a more diverse and colorful attendance involving more international submissions. We hope to bring together historical as well as contemporary experiences and theories on war and reconciliation ranging from Gallipoli through 9/11, to what is believed to be almost certain US-Iraqi war, to the Israeli aggression enacted on Palestinians, and to the traumatic “Kurdish problem” in Turkey. We believe that warring states and “states of mind” shaped by war have much to learn from the philosophical notion of reconciliation as well as from its actual repercussions. We invite all methodologies and multidisciplinary “takes,” with special emphasis on “studies in culture and power.”

Possible topics for individual papers or panels include, but not limited with:

- History as trauma and reconciliation: Dardanelles War (1919) and diasporic souls of ANZAC soldiers resting in peace underneath the “enemy soils.”
- Collective memory of war and the issue of acute forgetfulness: do we learn from past and does it hurt to apologize?
- The phenomenon of (state-)terrorism: from September 11 to the explosion in Bali, Indonesia, from “suicide bombings” to “blanket bombings” with innocent lives in target.
- Actual wars “as seen on TV”: the media coverage of war; bombing actual people as a video-game; state censorship and “journalist pools” visiting the war zones.
- The American war machine: from “cold war” to war everywhere.
- War and gender: is war a masculine affair? Mothers’ perspectives on wars costing the lives of their sons.
- Politics of war and peace: anti-war, anti-military, and peace movements.
- Changing face of war: war as an issue of globalization; hi-tech wars as opposed to wars in trenches.
- The concept of “internal war”: Ethnic conflicts, civil wars, wars that divide nations.
- Symbolic wars and virtual peace: war and reconciliation as matters of (media) consumption.
- Peaceful technologies of war and violence: computer games based on war and strategy; the Internet as the locus of free speech and “free bomb-making recipes,” “flight simulators” as terrorist training gadgets.
- Imperial wars, imperialistic wars: Is empire passe or are we witnessing the establishment of new empire(s)?
- The most dangerous profession: war journalism and the documentation of war.
- War and cinema: why war and aggression are still themes in great demand in film-making? Are great “war movies” doing justice to history? Is there an ethical point-zero in turning war into art?
- War and displacement: the human consequences of war and terrorism; refugees, refugee camps, attaining the status of “political refugee.”
- Forgetting and forgiving: the grandiose issue of reconciliation; is forgiving possible at all? Is there a reasonable way to pay off or compensate? International justice mechanisms, war trials, the issue of monetary compensation; is “political bribery” tainting genuine demands of reconciliation?
- The so-called “clash of civilizations”: How can we name our epoch: clash or reconciliation?

Dr. Halil Nalçaoğlu, Organizasyon Komitesi
Uluslararası Konferans Ankara Üniversitesi
İletişim Fakültesi, Cebeci 06590

Ankara, Turkey

b) Rencontres annuelles « **Jeunes et Sociétés en Europe et autour de la Méditerranée** »
1^{ères} rencontres Marseille, 22-23-24 octobre 2003

Trois objectifs : repérer et analyser les évolutions des rapports entre jeunes et sociétés : confronter ces évolutions en Europe et autour de la Méditerranée ; croiser les approches des diverses disciplines des sciences sociales. En somme, faire circuler les connaissances et ouvrir de nouvelles réflexions.

Une perspective : plutôt que d'envisager les jeunes comme une catégorie allant de soi, nous privilégions l'analyse des rapports qu'ils entretiennent avec les sociétés dans lesquelles ils vivent.

En quoi les jeunes apparaissent-ils comme révélateurs des évolutions des sociétés ?

Quelle place pour les jeunes dans la société salariale ? Quels rapports à la formation, au travail ou à l'emploi s'expérimentent avec eux ? Comment se transforment les rapports entre les générations, les modes de transmission des valeurs ou les modèles culturels ? Les jeunes inventent-ils de nouveaux signes, de nouveaux langages, de nouvelles hiérarchies ?...

Entre affirmation individuelle et inscription dans les institutions : quels arrangements entre jeunes et sociétés ?

Quelles affiliations les jeunes construisent-ils dans leur rapport au monde social ? Quelles solidarités tissent-ils ? En vertu de quelles références collectives ? Les normes, les institutions restent-elles pour eux des repères fondamentaux, ou bien les modes d'élection et de comportement individuels prennent-ils le pas ? Quelles citoyennetés et quels engagements politiques les jeunes mettent-ils en œuvre ? Comment expriment-ils leurs identités collectives ?...

Les jeunes dans une société d'incertitude : affronter le risque ou prendre le risque ?

Les jeunes sont-ils dans une situation spécifique face aux inégalités sociales ? Confrontés au risque de pauvreté, construisent-ils un rapport original à la société de consommation ? En sont-ils plutôt la meilleure cible ? La prise de risque individuelle constitue-t-elle une réaction aux risques sociaux qui les menacent ?...

Céreq

Henri Eckert

eckert@cereq.fr

10 place de la Joliette Centre de la Vieille-Charité

BP 21321

13567 Marseille

Cedex 02

Idep

Yves Doazan

doazan@ehess.cnrs-mrs.fr

2 rue de la Charité

13002 Marseille

Lest

Claire Bidart

bidart@univ-aix.fr

35 avenue Jules Ferry

13626 Aix-en-Provence

c) Le Centre de recherche sur les relations internationales de l'Université Marmara (MURCIR), en collaboration avec le *National Institute for Working Life* (NIWL, Suède) prépare une plate-forme sur "Irregular Migration, Informal Labour, Markets and Community in Europe". Une réunion préparatoire est organisée le 16 octobre au rectorat de l'Université Marmara, à *Beyazit*.

Contacts : Ebru Oğurlu eogurlu@marmara.edu.tr

Programme:

**Irregular Migration, Informal Labour Markets and Community in Europe.
Integrated Knowledge, Policy Responses and Voluntary Work**

An initiative by the Swedish National Institute for Working Life, The Marmara University Research Centre for International Relations and the Swedish Consulate General in Istanbul

International network, workshops and conference

The Swedish National Institute for Working Life (NIWL) initiates, in cooperation with the Marmara University Research Centre for International Relations (MURCIR) and the Swedish Consulate General in Istanbul, a process of European network building focused on research on irregular migration, informal labour markets and community work.

The initiative aims at integrating and developing existing knowledge and at bringing the comparative discussion in Europe one step further. The network should produce a state of the art report on research, knowledge and main problem areas, which will form the basis for discussion between decision makers, NGOs and the research community at a major international conference to be held in Istanbul in 2005. The initiative is also supposed to form a forum for building up long-term international research cooperation related, among other, to EU framework programmes.

Background

NIWL and MURCIR are engaged in developing Swedish-Turkish cooperation in the wider research field, *Migration and Labour*. With support from the Swedish Consulate General in Istanbul an international workshop was held at the Swedish Palace in Istanbul in April 2002. The contributions from researchers and practitioners are documented in the book “Migration and Labour Markets in a European Perspective. Views from Turkey and Sweden”, which will be published in June 2003.

The present NIWL/ MURCIR initiative is connected with a recently increased importance of irregular migration and the formation of new ethnic and gendered divisions of labour related to the informal economy in both Sweden and Turkey. There is a deeply felt need to integrate the present work of NIWL and MURCIR on these issues closer with the substantial research that is being carried out in other parts of Europe and thus to contribute to a wider comparative understanding of some of Europe’s most challenging social, economic and political concerns.

The issues

Informalisation of the economy and the related growing significance of an irregular sector of the labour market are some of the most important concomitant processes following current trends of economic globalisation and the restructuring of the welfare state. Informalisation, defined as a loosening up of institutionally embedded state sponsored regulations, takes on specific qualities in different national and local contexts, associated with new forms of ethnic and gendered divisions of labour, with non-regulated migration, with changing refugee regimes and with trafficking and smuggling of humans.

Issues of migration and ethnic divisions connected with the informal economy and irregular migration are at the centre of the scientific as well as the political discussion in southern Europe, where they are also a major concern for NGO activity. They have, for some time, been relatively important questions in, for example, Germany France and the Netherlands. In the UK and in Scandinavia irregular migration and the informal labour market have long remained relatively marginal topics. This state of relative neglect is rapidly changing, however, which is even the case in the new EU member states and in Turkey.

They are also subjects climbing to the top of the EUs political agenda on migration, but have important bearing beyond matters of border control. Irregular migration, trafficking and

smuggling of human beings and the informalisation of economies and labour markets are issues deeply connected with problems of citizenship and liberal democracy, with social welfare and community work, with questions of European integration, international solidarity and with social and economic development in a global perspective. They have, in several European countries, become among the chief rallying points for nationalist-populist political movements, which portray undocumented migrants as the most poignant embodiment of “the criminalisation of society”, the demise of the national (welfare) state and the dissolution of traditional civic values, brought about, as they see it, by international migration and the formation of a multiethnic society in general.

Topics for discussion

So far preparatory meetings of NIWL and MURCIR have resulted in proposing four subtopics, as related to irregular migration, informal labour markets and community, as subjects for further discussion in thematic subgroups at the workshop in October:

1. *Changing regimes of welfare, migration and asylum.*
2. *Trafficking and smuggling.*
3. *New ethnic divisions, migrant networks and community work.*
4. *Populism, democracy and social citizenship.*

Timetable and work plan

The overall timetable for the project runs from the first meeting 16-17 October 2003 to early autumn 2005, when the conference will be held in Istanbul.

The initial seminar/workshop in October is an inaugural meeting, where further details about how to proceed will be jointly decided.

The basic idea is to organise the work as a developing process, supporting the initiation of joint research projects, the integration of a common knowledge base and preparations for the conference, that will take the form of a major European venue of researchers, decision makers, NGOs and other stakeholders.

This implies a number of meetings/seminars/workshops during 2003-05 for the network as a whole and for thematic subgroups clustering around central topics.

It also determines some issues for the agenda of the October meeting

- The constitution of thematic subgroups;
- Appointment of group coordinators
- Appointment of project staff;
- Issues of funding
- Next meeting, when and where

3) Evénements passés :

a) 14eme Colloque International « Projets urbains et Réalisations »

REHABILITATION ET PROJETS URBAINS

(*KENTSEL YENİLESME VE KENTSEL TASARIM*)

Université Mimar Sinan-

Faculté d'architecture - Département de la planification régionale et urbaine

28-29-30 mai 2003- Istanbul

PROGRAMME :

1^{ère} journée:

<i>Discours d'ouverture, Aykut Karaman</i>
--

<i>Public and Private spaces of the city, Ali Madanipour</i>
--

<i>Feeling the Products of city design as a frame for human creatures living</i> , Manuel da Costa-Lobo
<i>An innovative approach for the revitalisation of older city districts, a case from Cairo</i> , Ahmet Salah Ouf
<i>The public life in Lisbon Central Area : The case of Avenidas Novas District</i> , Fernando Nunes da Silva, Francisco Serdura
<i>Cable and wire factory- City 2000, Vienna an inovative multi-level renewal project</i> , Volkmar Klaus Pamer
<i>Les processus de reproduction des villes</i> , Baykan Günay
<i>Improving design in the high street of the central city zone</i> , Ruzika Bogdanovic
<i>Spacial transformation of the three city centres in Brasil</i> , Fernanda Magalhaes
<i>Appropriateness of 'Conservation and development process' for upgrading areas of historical values in Egypt</i> , Rowayda R. Kamel, Raghad Mofeed
<i>La réhabilitation urbaine comme outil de projet urbain dans la transformation de nos villes</i> , Güzin Konuk
<i>Urban control systems in Egypt: an approach to retrieve the Egyptian urban identity. Suggestions for transformations</i> , Mohammed Ghonim, Sherine Wahba
<i>Safe Neighbourhoods for Istanbul</i> , Michel Gibson
<i>The (im)possible space</i> , Hesham Abdelfattah
<i>Visual impact assessment of proposed urban landscape changes : a requirement for sustainable urban regeneration</i> , Ayman H. A. Mahmoud, Ahmen M. Amin
<i>Gated communities: hybrid suburbia, urban change and social segregation- the Cairene experience</i> , Basil Ahmad Kamel
<i>Lessons from the nineteen century: regeneration, conservation and urban transformation</i> , Dr. Heba Farouk Ahmed

2^{nde} journée:

<i>La transformation des aires de « bidonvilles »(Gecekondu), une problématique de réhabilitation urbaine</i> , Cana Birsal....	<i>L'importance du lien établi avec le passé dans l'appropriation des espaces intra urbains en transformation</i> , Dilek Aktürk...
<i>Projets urbains: la clef des transformations des villes</i> , Hatice Ayataç....	<i>Le développement urbain au travers d'un projet de transformation structurelle</i> , Bilge Ulusay Alpay
<i>Le rôle déterminant de la capacité organisationnelle dans la réhabilitation urbaine</i> , Polat Sökmen	<i>Pas à pas vers des villes où l'on peut marcher</i> , Kevser Üstüngağ
<i>Sustainable community buildings in London and issues for Istanbul</i> , Arzu Kocabaş	<i>La place des projets urbains dans le processus de planification</i> , Levent Yazar
<i>L'intervention du pouvoir politique dans la sphère publique par le biais des œuvres artistiques</i> , Gülşen Özaydın	<i>Regard sur l'urbanisation et la délinquance à Istanbul</i> , Alper Ünlü, Suat Apak, Gökhan Ülken...
<i>A la recherche de solutions analytiques en lien avec la planification des espaces en voie de construction sauvage</i> , Ozan Hovardaoğlu, Seda Çalışır Hovardaoğlu	<i>Revitalisation du port de Karaköy : de la nécessité d'une nouvelle approche de la planification</i> , Aslı Öğüt Erbil, Tansel Erbil...

<i>Le problème du caractère public des espaces publics en Grande Bretagne: exemple de Newcastle Upon Tyne, Müge Akkar...</i>	<i>Questions de sécurité et affaiblissement des liens de voisinage en ville, Suat Apak</i>
<i>The New Sydney: Quality in the Public Domain Deniz Altay</i>	<i>L'analyse de l'articulation spatiale et sociale dans le cadre du projet de l'axe MIA : les quartiers de l'industrie automobile de Levent et Yeşilce, Pelin Gökgür</i>
<i>Kentsel Yenileşme ve Kentsel Tasarım Renouveau et projet urbains Timur Ergenekon</i>	<i>Valuation of Social Cost and benefit for Engineering Projects and A Proposal For Turkey Alper Çabuk</i>
<i>A la recherche d'une méthode pour un renouvellement urbain durable, Güven Bilsel, Erkan Polat, Neşe Yılmaz</i>	<i>La problématique de la société à risque et les espaces transformables : 'les implantations adaptées au séisme', İnci Şahin, Müge Özkan</i>
<i>Le Modèle de l'Administration Territoriale de Pamukkale, Tanju Verda Akan</i>	<i>Une suggestion pour 'Le concours des projets d'implantations adaptées au séisme', Feride Önal</i>
<i>La portée des projets de réhabilitation urbaine en Turquie : l'exemple de la vallée de Dikmen, Ankara, Oktan Nalbantoğlu</i>	<i>Efforts individuels pour la réévaluation du concours international de projets urbains dans la région du port maritime d'Izmir, Ahmet Küçük</i>
<i>Investigating the changing prospects to manage urban regeneration of inner urban lands, Hande Ağan</i>	<i>Gazimağusa Moat Project, Naciye Doratlı, Nevter Zafer, Bahadır Numan</i>
<i>La restructuration spatiale des aires de centres d'affaires en lien avec la question des sources dans les villes : l'exemple de Eskişehir, Ali Ulu</i>	<i>A discussion for Alsancak district urban design idea competition in the context of urban design and regeneration, Seval Cömertler</i>
<i>Dynamiques de la transformation urbaine dans un environnement historique, Teoman Tekkökoğlu</i>	<i>Projet urbain et architecture paysagiste : le projet du Güllük kıyı bandı, Melda Açmaz...</i>
<i>L'utilisation de sources non à l'abandon en tant que projet urbain dans les villes historiques: 'Edirne Kaleiçi- Avenue de Maarif', Sennur Akansel, Ayşe Sirel</i>	<i>Les espaces verts comme instrument dans les travaux de réhabilitation urbaine, Aysel Uslu</i>
<i>Gentrification à Balat et Galata : une comparaison au sein d'Istanbul, Tolga Islam</i>	<i>La rôle de la réhabilitation des anciens lieux de sépulture dans la réhabilitation urbaine, Seval Cömertler</i>
<i>L'impact spatial de transformations fonctionnelles provoquées par les habitants dans l'ancien centre de la ville d'Istanbul, Nilgün Ergun</i>	<i>Protéger le centre urbain contre les centres commerciaux, Banu Aksel</i>
<i>Ladakida : l'histoire d'une renaissance, Haluk Sezgin</i>	<i>Les éléments directifs de transformation dans les centres historiques urbains : l'exemple de Galata, Gökhan Koçyigit, Fatmagül Arslaner</i>
<i>Problèmes de projet et de réhabilitation urbaines. La vie sur les îles comme alternative à la vie urbaine : l'exemple de Bozcaada, Hülagül Kaplan, Ülkü Duman, Özge Yalçiner</i>	<i>Projets de transformation urbaine : les villes 'collage', Dilek Erden, Ebru Fridin</i>

A Contribution to the Revitalization of Historical Places – Case of Historical Center of Edirne, Ayşe Sirel, Ümit Sirel.	Jeunes et personnes âgées dans la transformation des espaces d’habitat : exemple des maisons Tekel, Hürriyet Ögdül
--	--

3^{ème} journée :

Discours de clôture et débats.

b) AFEMAM

XVIIe Congrès

La construction des savoirs sur les mondes musulmans

(Paris, 2, 3 et 4 juillet 2003)

Organisateur : Marc Gaborieau, président de l’AFEMAM

Secrétaire scientifique : Aminah Mohammad-Arif

Institutions d’accueil : Islam médiéval, UMR 8084 (Paris I & IV/CNRS), Collège de France

Avec le concours de : Centre d’études et de recherches sur l’urbanisation du monde arabe

(URBAMA – U. Tours/CNRS)

Centre d’études de l’Inde et de l’Asie du Sud (CEIAS – EHESS/CNRS)

Lieux du Congrès : Universités de Paris IV et de Paris I, 1 rue Victor Cousin et 12 place du Panthéon, Collège de France, 11 place Marcelin Berthelot, 75005 PARIS

Emplacement des salles où se déroule le Congrès

AMPHITHÉÂTRES

Amphi Georges LEFÈBVRE, Sorbonne : entrer par le n°1 rue Victor Cousin dans la galerie Gerson, puis prendre à droite la galerie J.-B. Dumas, puis à gauche l’escalier R.

Amphi DESCARTES, Sorbonne : entrer par le n°17 rue de la Sorbonne, traverser tout droit la cour d’honneur et entrer en face dans le hall de la bibliothèque. L’amphi Descartes s’ouvre à gauche dans le hall.

Amphi MARGUERITE DE NAVARRE, Collège de France : entrer dans la cour du 11 place Marcelin-Berthelot ; entrer dans le hall à droite de la cour. L’amphi est au sous-sol.

SALLES ET APPARTEMENT DECANAL, PANTHÉON-SORBONNE

On accède aux salles à partir de l’entrée principale située 12 place du Panthéon, en traversant la cour d’honneur :

pour la salle n°2, prendre le couloir de l’aile Soufflot sur la gauche, puis l’escalier M au milieu du grand hall ; la salle est au premier étage.

pour les salles n°11, 15, 16 et 17, prendre le couloir de l’aile Cujas sur la gauche, et descendre au sous-sol.

pour l’appartement décanal, prendre l’escalier K sous la galerie à gauche de l’entrée et monter au 3^{ème} étage (un ascenseur est disponible pour les personnes ayant des difficultés à monter les escaliers).

PROGRAMME

Mercredi 2 juillet

Matin

8h 30 : Accueil des participants ; retrait des dossiers (aux entrées de l’amphi Lefèbvre)

Séance plénière : (Amphi Lefèbvre, Sorbonne) :

10h : Ouverture du Congrès (Françoise Micheau, et personnalités représentant la Sorbonne et le CNRS)

10h 45 : Conférence introductive par Alfred-Louis de Prémare, professeur honoraire à l'Université de Provence, Savoirs religieux et Écritures dans leur environnement aux premiers temps de l'Islam.

Après-midi 14h 30 – 17h 30

Forum n°1 (Amphi Lefèbvre) : Deuxième forum des revues (après celui de 1996), organisé par Sylvie Denoix (CNRS, IREMAM). Réflexion, avec les responsables de 35 revues et des personnalités concernées, sur les politiques éditoriales et les possibilités de concertation.

Atelier n°1 (Salle n°11 - Panthéon s/sol) : Savoirs, institutions, disciplines : Alger, Tunis, Rabat, 1890-1930, organisé par Daniel Nordman (CNRS-CRH), Alain Messaoudi (U. Valenciennes), Nabila Oulebsir (U. Poitiers).

Atelier n°2 (Salle n°15 - Panthéon s/sol) : Les années « tournant » (1930-1950) en Égypte ; perspectives théoriques et études de cas, organisé par Tewfick Albert Aclimandos (CEDEJ).

Atelier n°3 (Salle n°16 - Panthéon s/sol) : Islam et médecine moderne, organisé par Anne-Marie Moulin (CNRS – CEDEJ).

Atelier n°4 (Salle n°17 - Panthéon s/sol) : Communications libres (S. Moumouni, V. Fourniau, A. Lardjane, A. Henia), sous la présidence de François Georgeon (CNRS – CHDT).

Jedi 3 juillet : (1) Toute la journée

Forum n°2 (Amphi Marguerite de Navarre, Collège de France) : Réflexions sur l'Encyclopédie de l'Islam, organisé par Thierry Bianquis (U. Lyon II) et par Gilles Veinstein (Collège de France)

9h 15 : Ouverture.

Président : Emeri Van Donzel (Encyclopédie de l'Islam, 2ème éd.). Intervenants : André Miquel (Collège de France), Geert van Gelder (Académie Royale des Pays-Bas), Jean Leclant (Académie des Inscriptions et Belles Lettres), Marc Gaborieau (AFEMAM), Daniel Rivet (IISMM)

10h 15- 10h 30 : Pause

10h 30 - 12h 30 :

Retour sur la première et la seconde édition (1). Président : Pierre Guichard (U. Lyon II).

Orateurs : Emeri van Donzel, Clifford E. Bosworth, Wolfhart P. Heinrichs, Peri J. Bearman.

Discussion.

14h 30 – 16h :

Retour sur la première et la seconde édition (2)

Président : Pierre Lory (EPHE Ve). Orateurs : Thierry Bianquis, Gilles Veinstein, Alexandre Popovic. Modérateur de la discussion : Bernard Hourcade.

16h – 16h 15 : Pause

16h 15 – 17h 30 :

Informations sur la troisième édition.

Président : Bernard Hourcade (CNRS – Monde Iranien). Orateurs : Everett Rowson, Albert Hoffstädt. Remarques finales : Thierry Bianquis.

(2) Matin seulement

9h 30 – 12h 30

Atelier n°5 (Salle n°2 - Panthéon 1er étage, esc. M) : Renouvellement des problématiques sur l'Islam en Europe et au-delà, organisé par Valérie Amiraux (CNRS – CURAPP).

Atelier n°6 (Salle n°11 - Panthéon s/sol) : Faire des sciences sociales dans des contextes de guerre, organisé par Sossie Andézian (CNRS – CRFJ).

Atelier n°7 (Salle n°15 - Panthéon s/sol) : Pour une histoire du temps présent dans le monde arabe – Exemples de l’Égypte et du Maroc, organisé par Ghislaine Alleaume (CNRS - CRH) et Daniel Rivet (Paris I - IISMM).

Atelier n°8 (Salle n°16 - Panthéon s/sol) : Réforme de l’État et construction des savoirs dans la Méditerranée musulmane aux 19e – 20e siècles, organisé par Odile Moreau (CNRS - IRMC).

Atelier n°9 (Salle n°17 - Panthéon s/sol), Communications libres (R. El-Husseini, Kheira Feninekh, M. Boivin), sous la présidence de Sabrina Mervin (CNRS – Monde iranien).

(3) Après-midi

14h 30 – 17h 30

Atelier n°10 (Salle n°2 - Panthéon 1er étage, esc. M) : Aires culturelles à la marge, sciences sociales à la marge ? organisé par Hamit Bozarlsan (EHESS - IISMM) et Jocelyne Dakhli (EHESS - IISMM).

Atelier n°11 (Salle n°11 - Panthéon s/sol), Géographes et cartographes. L’invention des espaces dans les mondes musulmans, organisé par Jean-Paul Bord (U. Tours - URBAMA).

Atelier n°12 (Salle n°15 - Panthéon s/sol), Le travail et la question sociale : Europe, monde arabe, monde musulman, organisé par Elisabeth Longuenesse (CNRS - GREMMO), Blandine Destremau (CNRS – URBAMA/IEDES) et Myriam Catusse (CNRS – IREMAM).

Continuation éventuelle des ateliers n°7 et/ou n°8 (Salle n°16 Panthéon s/sol)

Atelier n°13 (Salle n°17 - Panthéon s/sol) : Sphères publiques et production du langage et du savoir politiques en Turquie, Tunisie et Algérie, organisé par Lahouari Addi (IEP Lyon) .

18h Réception donnée dans l’Appartement décanal, Paris I, Panthéon-Sorbonne (12 place du Panthéon, escalier K, 3ème étage).

Vendredi 4 juillet

Matin

9h 00, (Salle n°11 - Panthéon s/sol), Réunion de l’EURAMES

9h 30 – 12h. 30

Forum n°3 (Salle n°2 - Panthéon 1er étage, esc. M) : Comment étudier et enseigner l’Islam aujourd’hui, organisé par Denis Gril (U. Aix) et Pierre Lory (EPHE Ve).

Atelier n°14 (Salle n°15 - Panthéon s/sol) : Pour l’élaboration d’un Dictionnaire historique et critique des orientalistes français (ou d’expression française). Présentation intempestive à partir de ses marges, organisé par François Pouillon (EHESS - IISMM) et Lucette Valensi (EHESS - IISMM).

Atelier n°15, (Salle n°16 - Panthéon s/sol) : Projets urbains et territoires coloniaux : la ville coloniale au miroir des disciplines, organisé par Hélène Vacher (U. Aalborg – URBAMA) et Mercedes Volait (CNRS - URBAMA).

Atelier n°16 (Salle n°17 - Panthéon s/sol) : Les savoirs sur la culture matérielle en Occident musulman, organisé par Yassir Benhima (Doctorant Lyon II) et Abdallah Fili (post-doc).

Après-midi

14h30 – 16h 30 : Séance plénière (Amphi Descartes, Sorbonne)

Forum n°4: la situation politique actuelle au Proche-Orient, sous la direction de Hamit Bozarlsan (EHESS - IISMM)

c) événements

- Le barreau d'Istanbul, le second plus grand barreau du monde, fête son 125ème anniversaire. Les festivités ont duré une semaine. A cette occasion, ont été organisés des panels, des débats et discours, ainsi qu'une exposition de peintures réalisées par des avocats. Le 5 avril, journée des avocats, un film documentaire intitulé 'le barreau d'Istanbul dans sa 125ème année', a été diffusé. 01/04/03, C., p7, D24.

- Le premier sommet des agences de presse internationales s'est tenu à Istanbul, dans les locaux de l'Agence d'Anatolie (*Anadolu Ajansı*). Le Premier ministre T. Erdoğan et le Ministre du tourisme G. Akşit, ont participé au dîner organisé la veille du sommet, à l'Hôtel 'The Marmara'. 15/04/03, R., p.3. D.45.

- Environ cinquante personnalités du monde littéraire turc, écrivains et présidents des unions des écrivains en particulier des Républiques turcophones, se sont réunis à la salle de concert *Cemal Reşit Rey (Şişli)*, à l'occasion des secondes 'Journées de la littérature contemporaine du monde turc' organisées par la Direction départementale des affaires culturelles de la mairie du grand Istanbul. Cet événement a pour objectif de développer la collaboration entre les sociétés où la langue turque est pratiquée. Pendant deux jours, les participants vont discuter sur divers thèmes comme l'histoire de l'évolution de la langue turque, qui s'étend de l'Asie mineure à l'Anatolie, la place du roman et des contes dans la littérature turque contemporaine, les problèmes rencontrés dans l'interprétation linguistique. 25/04/03, R., p.23, D.25.

- 29/05: A l'occasion du 550^e anniversaire de la conquête de Constantinople, la Municipalité a organisé de grandes festivités dans le quartier de *Fatih*, ainsi que dans l'arrondissement de *Zeytinburnu*, où l'entrée historique dans la ville par la Porte de Belgrade a été mise en scène pour les spectateurs. 30/05/03, R., p.5. D.24.

B)Références, sites et adresses utiles

1)Références :

- ALKAN Mehmet, *İmparatorluktan Cumhuriyet'e, Selank'ten İstanbul'a, Terakki Vakfi ve Terakki Okulları, 1877-2000* (A l'occasion du 125^e anniversaire de la Fondation Terakki : "De l'Empire à la République, de Salonique à Istanbul, La fondation Terakki et les écoles Terakki").
- BAHADIR İbrahim, *Cumhuriyetin Kuruluş Sürecinde Atatürk ve Aleviler* ("Atatürk et les alévis durant le processus de création de la République"), Kalan Yayınları, 2003, 112 p.. Cet ouvrage est consacré essentiellement aux relations entre les Alévis et l'Etat turc.
- CORAL Mehmet, *İzmir. 13 Eylül 1922* ("Izmir. 13 Septembre 1922"), Doğan Kitap, 2003, 228 p.. Roman dont l'action se déroule au moment du grand incendie qui a ravagé le centre d'Izmir, au moment du départ de la communauté grecque.
- DUBEN Alan, *Kent, Aile, Tarih*, ("La ville, La famille, L'histoire"), traduction par Leyla Şimşek, İletişim yayınları, 222p., 2003. Compilation d'articles rédigés au cours des trente dernières années par A. Duben, qui montre le caractère durable de certaines valeurs et pratiques dans la société turque, décrite habituellement comme une société dont l'évolution est extrêmement rapide. Cet ouvrage retrace par ailleurs le parcours d'un académicien ayant fait ses débuts de carrière en tant qu'anthropologue.
- GISELE, *İstanbul'dan Pencereleler* (« Fenêtres d'Istanbul », histoires de locataires d'un immeuble raconté par une française résidant à Istanbul depuis vingt ans), Bartok Yayınevi, 286 p. (la version française a été publiée simultanément).
- KAHRAMAN Kemal, ÜNLÜ Seyfettin (éd.), *Üsküdar Şiirleri Antolojisi* ("Anthologie des poèmes sur Üsküdar"), Kaknüs Yayınları, 2003, 287p..
- KARPAT H. Kemal, *Türkiye ve Orta Asya*, ("La Turquie et l'Asie Mineure"), İmge Kitabevi, 2003, 393p.. Cette étude fait partie d'une série d'ouvrages rédigés par cet historien turc sur la politique extérieure de la Turquie des années 1950 à nos jours.
- ÖZTELLİ Cahit, *Evlerinin Önü, Türküler* ("Devant leur maison, les 'türkü' "), Özgür Yayınları, 2003, 879p.. Les chants 'türkü anatoliens' expriment depuis des siècles les moments de douleur et de joie vécue par le peuple anatolien.
- "Yeni İstanbul" ("Nouveau Istanbul"), *Cogito*, No35, Yapı Kredi Yayınları, Mai 2003, 287p.. Le dernier numéro de la revue *Cogito* réunit un grand nombre d'articles théoriques et d'études de terrain particulièrement intéressantes. En particulier :
 - PINARCIOĞLU M. Melih- IŞIK Oğuz, *Sultanbeyli : Enformelin Kurucu / Yıkıcı Gücü* ("Sultanbeyli : le pouvoir créateur / destructeur de l'informel").
 - ÜSTÜNDAĞ Nazan, *Ehlileştirilmiş Yoksulluğumuz, Millileştirilmiş Yolsuzluğumuz : Bir Esenyurt Hikayesi* ("Notre pauvreté domestiquée, notre corruption nationalisée : l'histoire du quartier d'Esenyurt").
 - IŞIN Ekrem, *İftar Cadırları* ("Les tentes de l'iftar, la rupture du jeûne").
 - AYMAN Oya, *İstanbul'un Eğlence Gettoları* ("Les ghettos du divertissement d'Istanbul").
 - OSKAY Ünsal, *Bir Cumartesi Haramidere Carrefour'da* ("Un Samedi au Carrefour du quartier de Haramidere").
 - YÜKSEKER Deniz, *İstanbul'un Kayıtdışı Ekonomisi* ("L'économie informelle à Istanbul")
 - CENGİL Cem, *İnternet Cafeler : Oyun ve Cemaat* ("Les cafés internet : jeu et communauté")
 - ARDA İtir, *İstanbul Metrosu* ("Le métro d'Istanbul").
 - RİFAT Samih, *Denizotobüsü* ("Le ferry rapide du Bosphore")

2) Sites et adresses :

-Le site de l'IFEA a été en grande partie actualisé Pascal Lebouteiller, qui est désormais chargé de faire vivre le site. www.ifea-istanbul.net

-Association française des Historiens de l'Architecture, AFHA

78-80, rue de Rébeval, 75019, Paris, France. <http://www.afha.asso.fr> ; afha@afha.asso.fr

L'AFHA propose une liste de diffusion modérée "Philibert" pour participer à la constitution d'un réseau d'échange d'informations en histoire de l'architecture. Les inscrits pourront ainsi participer à des débats, poser ou répondre à des questions particulières, informer l'ensemble des membres de la liste, de manifestations scientifiques, d'expositions ou de tout autre événement en rapport avec l'histoire de l'architecture.

Pour tout savoir sur la liste, s'abonner, se désabonner et modifier la fréquence des envois:

<http://sympa.archi.fr/wwsympa.fcgi/info/philibert>

-Forum Barcelona 2004 "Globalisation et villes de la méditerranée" (www.barcelona2004.org), organisé par l'Institut Européen de la Méditerranée (www.iemed.org) et l'UNESCO (www.paeria.es/cimes).

C) Chronologie d'Istanbul (avril – mai 2003)

A partir de la presse turque (*Dünya D.*, *Zaman* : Z., *Cumhuriyet* : C, *Evrensel* : E., *Yeni Gündem* : Y.G., *Sabah* : S, *Sabah-İstanbul* : S-İ, *Hürriyet* : H, *Tü* : *Türkiye*, FF : *Finansal Forum*, R : *Radikal*, M : *Milliyet*).

TRANSPORTS

-10/05 : La polémique sur la construction d'un troisième pont sur le Bosphore a été relancée à la suite d'une déclaration du directeur régional des ponts et chaussées (*Karayolları 17. Bölge Müdürü*), soutenant qu'un 3^e pont était obligatoire, que le projet *Marmaray* soit réalisé ou non. En outre, ce dernier a expliqué que si le système par rails ne tenait pas ses promesses, il faudrait même envisager la construction d'un 4^e et d'un 5^e pont d'ici 2015. Le Ministre des transports (15/04/03), puis le Premier Ministre (23/05/03) ayant par ailleurs tenu des propos similaires, au moins concernant le 3^e pont, les associations civiles, en particulier les habitants du quartier d'*Arnavutköy*, qui s'étaient déjà mobilisés auparavant contre le projet, ont immédiatement repris leur campagne de contestation. Les différents « corridors » proposés sont : *Nakkaştepe-Ortaköy* (sud du 1^{er} pont), *Vaniköy-Arnavutköy* (entre le 1^{er} et le 2^e pont, projet sérieusement envisagé mais qui ne semble plus être à l'ordre du jour), *Anadolu Hisari-Rumeli Hisari*, *Çubuklu-Yeniköy*, *Beykoz-Kireçburnu* et *A.Kavağı-Sarıyer* (tous les quatre situés au nord du 2^e pont, le premier ayant été dernièrement évoqué par le Premier Ministre). 16/04/03, R, p.3 ; 10/05/03, R., p.3, 11/06/03, R., p.7.

-Autres articles sur le sujet :

“Malgré les risques de tremblement de terre, le gouvernement turc a donné son feu vert à la création d'un tunnel ferré sous le Bosphore, à l'embouchure de la mer de Marmara, en plein centre d'Istanbul”, le *Marmaray*

(<http://www.batiactu.com/data/23062003/23062003-182003.html>) ;

“Le financement du tunnel sous le Bosphore bientôt bouclé”

(<http://www.batiactu.com/data/08012003/08012003-121138.html>) ;

“Istanbul ignore les risques sismiques”

(<http://www.batiactu.com/data/23092002/23092002-161450.html>) ;

“Un projet de tunnel sous le Bosphore”

(<http://www.batiactu.com/data/23042002/23042002-123513.html>).

URBANISME ET CONSTRUCTION

-Le taux d'usage illégal du réseau d'électricité, après être passé de 25% à 23% entre 2001 et 2002, a de nouveau augmenté début 2003. Il est évalué à l'heure actuelle à 28-29%. 10/04/03, R., p.13. D.10.

-La Commission européenne a voté l'attribution de 7 millions d'Euros pour le projet de réhabilitation des quartiers de Fener et Balat, mené en collaboration avec la Mairie de Fatih et l'UNESCO. Le représentant de la Commission européenne en Turquie, Hansjörg Kretschmer a annoncé que la première phase du projet serait consacrée à la réhabilitation de 200 immeubles dégradés possédant une valeur patrimoniale. 22/04/03, C., p.9. D.9.

- En raison de l'augmentation des prix du gaz naturel, le projet entrepris par la Mairie de la Municipalité du grand Istanbul de construction d'un aquarium géant à *Florya* (arrondissement de *Bakırköy*), est sujet à débat. Selon la Mairie, la construction de cet

aquarium nécessitant un fonds de 30 millions \$, sera menée à terme dans un an (4 ans selon le journal *Radikal*). Il s'agira du plus grand aquarium du monde, construit sur les 7 hectares de terrain appartenant à la mairie. Les visiteurs auront accès à l'exposition de diverses espèces de poissons, ainsi qu'à des aires de promenade, parcs d'attractions et centres commerciaux. 17/04/03 C., p20, D11.

-Les habitants des quartiers du secteur de *Okmeydanı* (aux confins des arrondissements de *Şişli*, *Beyoğlu* et *Kağıthane*), organisés sous le nom de « Commission pour l'obtention du droit de propriété ») sont en procès depuis deux ans avec la Fondation *Fatih Sultan Mehmet Han Vakfı*, qui détient depuis 1950 les titres de propriété des terrains concernés. 150 000 personnes, désignées par la fondation comme des « squatteurs » (*işgalcı*) résident sur ces terrains, qui recouvrent les quartiers de *Piyalepaşa*, *Kaptanpaşa*, *Fetihtepe* et *Mahmut Şevketpaşa*. La Fondation réclame quant à elle que les habitants lui versent des dommages et intérêts pour les 5 dernières années d'occupation. 26/04/03, C., p.7. D.10.

-Dans le cadre du “Projet pour un beau Beyoğlu”, mené par la Mairie de Beyoğlu et l'Université Mimar Sinan, depuis trois ans, les 17 fameux ‘*büfe*’ de la Place de Taksim (dont la spécialité est, pour la plupart, le *döner kebab*) sont entrés en restauration, pour la plupart contre leur gré. Ces commerces sont situés devant l'Eglise Sainte Tiriada, à l'angle de la Rue piétonne *İstiklal* et de la rue *Siraserviler*. 15/05/03, R., p.2.

-23/05 : Dans le cadre d'un procès lié à la construction illégale de *gecekondu* (bidonvilles) sur un terrain de *Küçükarmutlu* appartenant à l'Université Technique d'Istanbul, une équipe chargée de l'enquête judiciaire s'est rendue sur les lieux. Celle-ci a été agressée par un groupe d'environ 100 personnes à jets de pierres et de bouteilles. Le groupe, encerclé par la police s'est ensuite dispersé. 24/05/03, C., p.6, D.10.

-Les mairies d'arrondissement et la mairie centrale ont entrepris une série de travaux, à un an des élections municipales, sans se coordonner.

Dans le centre de *Beşiktaş*, les réseaux de canalisations, gaz naturel et électricité sont en cours de rénovation depuis des mois, bloquant le trafic vers *Fulya* et *Şişli*.

Dans le quartier d'affaires de *Maslak*, un élévateur sur trois étages permettant d'orienter le trafic à la fois vers *Levent*, *İstinye* et *Ayazağa* sans que les voitures se croisent, est en cours de construction. Les travaux devraient durer 15 mois.

En aval du même boulevard *Barbaros*, une passerelle est en construction sur cet axe majeur à 6 voies, qui se trouve ainsi réduit à 3 voies. La mairie affirme que les travaux ne devraient pas durer plus de deux semaines.

La passerelle piétonne de la « Promenade de Taksim » est empruntée régulièrement par les camions de la Municipalité du Grand Istanbul, transportant du matériel de construction. D'après l'« Association d'installation des habitants » (*İnsan Yerleşimleri Derneği*), la passerelle est fissurée et risquerait de s'écrouler.

Sur le premier périphérique (E5), la Municipalité du Grand Istanbul réalise depuis deux ans des travaux d'élargissement de la tranche *Sefaköy-Aéroport Atatürk*, et la construction d'un point de jonction sur la tranche *Bahçelievler-Ataköy* (arrondissement de *Bakırköy*). La Mairie a annoncé que ces travaux seraient terminés en septembre 2003. 8/04/03, R., p.3 ; 9/04/03, C., p.6 ; 10/04/03, R., p.4 ; 5/06/03, S., p.25. D.1C.

- Le professeur Jean-Robert PITTE, Président de l'Université de Paris IV, a remis à M. Ali Müfit Gürtuna, Maire de la Municipalité Métropolitaine d'Istanbul, le Grand Prix d'Urbanisme de la Sorbonne, dans le Grand Amphithéâtre de la Sorbonne. 19/06/03 (par communiqué).

-Vive problématique au sujet de la nouvelle loi sur les forêts, qui autoriserait à construire sur les terrains classés en tant que "forêts", et qui régulariserait les constructions réalisées par le passé. Les associations professionnelles (architectes, ingénieurs des forêts...) se mobilisent activement.

Cette loi est doublée d'une autre loi sur les sites classés (*SIT alami*), qui sont eux-aussi ouverts à l'urbanisation, à condition qu'un coefficient d'occupation, dont le pourcentage n'a pas encore été fixé (3, 5 ou 6%) ne soit pas dépassé. Les associations évoquées ci-dessus estiment que cette nouvelle loi va porter un coup fatal aux "richesses" de la Turquie (richesses archéologiques comprises), qui vont être "bradées", le coefficient de 3 ou 5% étant souvent de facto dépassé.

Une autre loi autorise même la vente à des étrangers de ce "patrimoine".

Enfin, le gouvernement a décidé que les logements construits sur les terrains du Trésor avant le 31 décembre 2000 seraient mis en vente aux occupants. Cette mesure est destinée à renflouer les caisses de l'Etat avec un signe d'incitation à l'occupation.

22/04/03, C., p.9 ; 21/05/03, C., p.8 ; 21/05/03, R., p.1 ; 22/05/03, C., p.5 ; 29/05/03, C., p.9 ; 03/07/03, H., p.25.

ENVIRONNEMENT

-La compagnie des eaux d'Istanbul (ISKI) a entrepris une vaste campagne d'opinion intitulée 'buvez votre eau au robinet', pour convaincre les habitants d'Istanbul de la qualité de l'eau courante. D'après le directeur général d'ISKI, un mètre cube d'eau de source coûte au minimum 100 euros, contre moins d'un euro pour ce qui est de l'eau courante. 8/04/03, R., p.3. D.26.

-Le projet d'assainissement de la Corne d'Or entre dans sa deuxième phase. Selon, le directeur du bureau de protection de l'environnement et de développement de la Mairie du Grand Istanbul, 500 millions \$ ont déjà été dépensés et il faudra encore prévoir la même somme pour que le projet arrive à terme. La Mairie a par ailleurs appelé les citoyens à se mobiliser pour planter des arbres sur les rives de la Corne d'Or, pour limiter les risques d'érosion. 12/04/03, R., p.13 ; 18/04/03, R., p.3.

-Le projet '*Merhale*' de construction d'un nouveau barrage dans l'arrondissement de *Şile* est maintenu, malgré les déclarations de certains responsables des de la Compagnie des nationale des eaux stipulant qu'Istanbul ne connaîtra pas de problèmes d'approvisionnement en eau jusqu'en 2015. Si le projet arrive à terme, 3 villages seront évacués suite à la construction du barrage. 22/04/03, C., p.9. D.26.

POLITIQUE

-Le rapport d'activité pour l'année 2002 de la Mairie du Grand Istanbul a été rejeté par les députés AKP du conseil municipal. Suite à cette crise visant à nuire au maire actuel Ali Müfit Gürtuna, la décision finale est entre les mains du préfet. L'ANAP, 3^e parti de la coalition AKP-Saadet-ANAP, en revanche, a accepté le rapport, augmentant d'autant les tensions existantes. 01/04/03, C., p.3. D.11.

-1/04: Le verdict du procès lié à l'assassinat en 1999, alors qu'il se trouvait en garde à vue, du syndicaliste Süleyman Yeter a été rendu. L'un des trois policiers responsables du crime a été condamné à 4 ans et 2 mois de prison, le second a été relâché et le troisième est toujours recherché par la police. 02/04/03, R., p.7. D.39.

-A l'occasion de "la journée mondiale des disparus", les "mères du samedi" se sont rassemblées à nouveau, après quatre ans d'interruption, devant le lycée de Galatasaray. Parmi les participants, il y avait, outre les proches des disparus, le porte-parole de la "Fondation Génération 78" (*78liler Vakfi Girişimi*) et les responsables de l'association des Droits de l'homme (*İHD*). 18/05/03, C, p.4, D.39.

- La Mairie d'Istanbul s'est jumelée avec la capitale de la Macédoine, Skopje. 4/04/03, C., p.3. D.11.

-4/04: Le verdict très attendu du 'procès des tortures infligées aux jeunes de Manisa' a finalement été rendu après 7 années et demi de procédure, 3 mois avant l'expiration du délai de jugement. Les 10 policiers, dont l'un était à l'époque du délit, commissaire principal, ont été jugés responsables des tortures et ont été condamnés à des peines allant de 60 à 130 mois de prison. Cette condamnation fait jurisprudence dans la mesure où il s'agit de la peine la plus lourde jamais infligée dans une affaire liée à des tortures policières. 5/04/03. R., p.7. D.39.

-Le maire d'Esenyurt Gürbüz Çapan continue d'être l'objet d'attaques dont les auteurs n'ont toujours pas été identifiés. Le 22/04, la voiture de fonction du recteur de l'Université de Bahçeşehir, qui aurait été confondue avec celle de M. Çapan, a été la cible de coups de feu. Les deux personnes présumées coupables de l'attaque ont été finalement arrêtées par les gendarmes. Le samedi précédent, une bombe avait été déposée dans la station service gérée par le frère de M. Çapan, cela un mois après qu'une autre bombe avait explosé à l'intérieur de la mairie, provoquant la mort de deux personnes (18/03). 23/04/03, C., p.3. 28/05/03, C., p.5. D.2.

-En 2002, selon les données du Ministère de la Justice, 1362 citoyens ont porté plainte auprès du Procureur de la République pour des mauvais traitements ou des tortures. 210 procès ont été ouverts. 26/04/03, C., p.6.

-1/05: A Istanbul, comme chaque année, des dizaines de milliers de personnes ont manifesté. 50 000 personnes ont manifesté sur la place de *Çağlayan (Şişli)*. La manifestation s'est déroulée dans le calme. Tous les groupes ont été identifiés (les partis de gauche *EMEP, DEHAP, MLKP, DHKP-C*, et les principaux syndicats tels que *DİSK, KESK, Türk-iş, Halk-iş...*). Néanmoins, un groupe nommé 'Union de la lutte', qui affichait le portrait du martyr de l'extrême gauche Deniz Gezmiş, a été mis en garde à vue par la police en raison du contenu 'subversif' de ses slogans. Par ailleurs, le gouvernement projette d'officialiser la fête 1^{er} mai, en en faisant un jour férié. Le 1^{er} mai gagnerait ainsi le statut de fête du travail, alors qu'il n'est pour l'instant reconnu que comme 'fête du printemps'. 19/04/03, R., p.7 ; 02/05/03. R., p.22. D.46.

-15/05 : La direction de la sécurité, en coordination avec le *MİT* (renseignements généraux), ont procédé à Istanbul à l'arrestation de 26 personnes, dont deux Palestiniens, suspectés d'activité terroriste. Certains seraient membres du réseau islamiste *Hizb 'üt-Tahrir*. 16/05/03, R., p.7, D.12B.

Savaşa Hayır (Non à la guerre !) :

-6/04: Un grand rassemblement a été organisé par les mouvements pacifistes et les partis de gauche contre la guerre en Irak, à Istanbul (place de *Çağlayan, Şişli*) et Izmir. 7/04/03, C., p.1. D.46.

-L'émission de radio présentée par Tan Morgül et Meral Aslankaya sur *Açık Radyo* (94.9 FM) a pour thème 'informations alternatives sur la guerre'. Cette émission donne la voix à des auditeurs souhaitant exprimer leur hostilité au conflit. L'émission est diffusée tous les jours de la semaine entre 10h30 et 11h 17/04/03, R., p.2.

VIE ECONOMIQUE

-Outre certaines salles du musée d'archéologie et une partie du Palais de Topkapi, 7 autres lieux touristiques d'Istanbul (Musée de la conquête d'Istanbul, les palais d'*İmrahor* et *Tekfur*, l'église Sainte Esemia, les cachots de *Yedikule*) sont actuellement fermés, par manque de ressources financières et de personnel. 02/04/03, C., p.20. D.19.

-Après être resté 19 ans à la tête du plus grand conglomérat de Turquie, Rahmi Koç, qui avait lui-même pris la suite de son père Vehbi Koç, âgé de 73 ans, a passé le relais à l'aîné de ses trois fils Mustafa Koç. Le groupe Koç, qui compte au total 80 entreprises et emploie près de 50 000 personnes, a réalisé en 2002 d'importants bénéfices (environ 10 milliards d'Euros). 5/04/03, R., p.15. D.45.

- Deux confédérations syndicales, *Hak-İş* et *Türk-İş*, ont présenté leurs rapports au gouvernement. Le rapport élaboré par *Halk-İş* met en garde contre l'état alarmant du taux de chômage (11,4%, soit 2,6 millions de chômeurs) et du nombre de travailleurs sans couverture sociale (52,6%, soit 10 823 000 salariés non déclarés). Le rapport signale que la reprise de la croissance économique en 2002 (croissance économique de 7,8%) n'a pas permis de remédier aux effets néfastes de la crise économique traversée par la Turquie en 2001 (récession de 9,4%) sur le marché du travail: le taux de chômage s'est accru, les salaires réels ont baissé et le nombre des diplômés universitaires sans emploi a augmenté considérablement (31,6%). Quant au rapport préparé par *Türk-İş*, 43% de la population seraient 'pauvres', et 12% vivraient sous le 'seuil de la faim' (*açlık sınırı*). *Türk-İş* ajoute qu'une réduction du chômage n'est pas envisageable sans une modification des conditions de l'investissement. 20/04/03 C., p.8, D36.

-Le groupe industriel *Dizayn* (www.dizayngrup.com) a entrepris pour la seconde fois une campagne visant à freiner la fuite des cerveaux. Le président du conseil d'administration du groupe a souligné que la Turquie occupait actuellement le 24^{ème} rang sur la liste des 34 pays les plus touchés par ce phénomène. Chaque année 59% des personnes les plus qualifiées dans le secteur industriel seraient contraintes de quitter le pays, suite aux crises économiques successives auxquelles la Turquie a été confrontée. Le groupe a engagé 2 millions d'Euros pour soutenir des projets de création d'entreprises. Le projet, auquel participent également les universités turques, concerne à la fois des étudiants désirant terminer leurs études à l'étranger, et des individus résidant à l'étranger et souhaitant revenir en Turquie. 26/04/03, C., p.13. D.43.

-Le président du LASIAD (Association des Industriels de Textile de *Laleli*) a déclaré que la guerre en Irak a eu des répercussions néfastes sur le commerce à *Laleli*: le marché aurait connu une perte de 70% de chiffre d'affaires, et la quantité des produits importés de Russie aurait baissé considérablement. Cependant, depuis la fin du conflit, les activités commerciales ont retrouvé un certain dynamisme. Le président a ajouté que le contexte de fin de guerre, mais aussi la restructuration de *LGS* (Société de Commerce Extérieur des Industriels de Textile de *Laleli*), permettraient la revitalisation du marché. Le chiffre d'affaires d'exportation devrait atteindre entre 150 et 200 millions de dollars pour l'année 2003. 30/04/2003, C., D.45.

-30/04 : Le Centre commercial *Metro City Levent* (arrondissement de *Şişli*), dont les travaux ont débuté en 1997 a finalement ouvert, avec deux ans de retard, dû à la crise économique. Ce projet, qui comprend 1 tour de bureaux (24 étages) et 2 d'appartements de luxe (28 étages chacune), ainsi qu'un centre commercial géant de 130 magasins sur une surface de 60000 mètres carrés, a représenté jusqu'à présent un investissement de 120 millions de dollars. La principale particularité de ce centre commercial est sa liaison directe à la ligne de métro 4. *Levent-Taksim*, et sa situation centrale, à proximité du centre commercial de luxe Akmerkez (Etiler). Par ailleurs, non loin de *Metro City*, un autre centre commercial de grand luxe a ouvert dans le courant du mois de mai dans le quartier d'*Ulus*, le *Mayadrom Uptown*, le second centre commercial ouvert par la firme *Maya*, après la premier *Mayadrom*, situé à 3. *Levent*. 30/04/03, R., p.12.

-Les croisières transatlantiques en provenance des Etats-Unis ont repris. Pour la première fois depuis l'établissement de la 'ligne rouge', un bateau de croisière américain transportant 2000 touristes a accosté à Istanbul. 14/05/03, C., p.20. D.19.

- Lors d'une opération des équipes de police de la mairie de *Şişli*, 374 000 CD piratés ont été saisis et détruits en présence du Maire et de certains artistes. Le maire de *Şişli* a qualifié ces opérations de 'lutte contre le vol d'idées'. 15/05/03, C., p.6, D.12C.

-A l'occasion de la 21^e semaine des musées organisée par le Ministère de la culture et du tourisme, durant laquelle tous les musées sont gratuits pendant une journée, l'association des guides touristiques (*TUREB*) a publié les résultats d'une enquête sur les musées de Turquie :

- Les musées les moins bien entretenus et organisés : le musée de Topkapi (vols, division du palais en plusieurs zones qu'il faut payer séparément, personnel non-formé) ; Sainte-Sophie (travaux qui durent depuis 10 ans) ; Pamukkale (projet de sauvetage du site en attente depuis 14 ans) ; Musée en plein-air de *Güreme* ; *Perge* (laissé à l'abandon) ; Acropole de Pergame (non-entretenu).

- Les meilleurs : musée des civilisations anatoliennes d'Ankara ; Ephèse ; *Aphrodisias* ; Musée Rahmi Koç (Istanbul, pour son interactivité).

18/05/03, R., p.3.

-Les associations d'hommes d'affaires turcs (*TÜSIAD* et *SIAD* en particulier) ont décidé de créer une confédération ('Confédération des entrepreneurs et du monde du travail de Turquie') rassemblant les 4 grandes fédérations, dont le budget total s'élèvera à 450 000 \$. 05/03, C., p.13. D.45.

POPULATIONS ET VIE QUOTIDIENNE

-L'université Hacettepe a mené une enquête sur la consommation de tabac en Turquie. La Turquie est l'un des pays où l'on fume le plus. Sur l'ensemble de la Turquie, 50,9% des hommes et 25,5% des femmes consomment du tabac. A Istanbul, le pourcentage de fumeurs est de 44% : 57% pour les hommes et 35% pour les femmes. 7/04/03, C., p.6. D.13.

- Deux nouvelles études ont été publiées sur Istanbul et ses habitants, les *Istanbullu*.

L'enquête de l'Institut National de la Statistique porte sur le pourcentage d'individus résidant dans la ville où ils sont nés. C'est à Istanbul que ce pourcentage est le plus faible : 37,8% de la population seraient « *istanbullu* », ce qui signifie dans cette enquête être né à Istanbul (alors que dans le même temps, la Mairie du Grand Istanbul a lancé une vaste campagne d'affiches sur lesquelles des personnages publics nés hors d'Istanbul, tels que le chanteur Ibrahim Tatlıses ou le milliardaire Rahmi Koç déclarent « Je suis *istanbullu* »). A Izmir, les natifs représentent 45,3% de la population, et 52,5% à Ankara. Sur l'ensemble de la Turquie, le pourcentage d'individus résidant dans la ville ou le village où ils sont nés (« *doğduğu değil, doğduğu yerde* », « on ne vit par là où on est né mais là où on peut se nourrir ») est de 70,8%. 23/05/03, R., p.3.

L'enquête du Centre de recherche de la Municipalité du grand Istanbul traite de la question du sentiment d'appartenance à la ville. L'objectif de l'enquête était de « dresser un portrait de l'*Istanbullu* » :

-jeunes (17-25 ans, échantillon de 2700 personnes) : 49% des personnes interrogés sont des étudiants et 60% parlent au moins une langue étrangère. 70% déclarent aimer Istanbul mais 61% désirent partir aux Etats-Unis, en Allemagne, en Angleterre ou en France.

-personnes âgées (+ de 55 ans, échantillon=1200): 71% sont venues à Istanbul pour des raisons économiques mais le regrettent ; 36% n'ont aucune instruction et 60% sont diplômés de l'enseignement primaire.

-femmes (échantillon=3500) : 2/3 des femmes interrogées disent ne pouvoir sortir de chez elles sans l'autorisation de leur mari ; 1/4 disent subir des violences domestiques ; la moitié de leur temps libre est consacré aux tâches ménagères.

-handicapés (échantillon=1200) : 1/5^{ème} des personnes interrogées déclarent ne pouvoir sortir de chez elles et n'avoir pas été scolarisées en raison de l'absence d'équipements adaptés à leurs besoins.

-vendeurs de rue (*işportacı*, échantillon=845) : 6% des personnes interrogées n'ont pas été scolarisés et 54% sont diplômés de l'enseignement primaire ; ils disent travailler entre 10 et 16 heures par jour pour des revenus atteignant en moyenne 120 euros par mois (inférieur au salaire minimum) ; 78% se disent prêts à retourner vivre dans leur village d'origine à condition d'être assurés d'un revenu équivalent.

-roumains (échantillon=800) : Les quartiers où les enquêtés résident en majorité sont *Kağıthane*, *Tarlabaşı*, *Sulukule*, *Taşlıtarla*, *Kocamustafapaşa*, *Hacıhüsrev et Karagümriük* ; ils souhaitent être désignés par le terme "roumain", plutôt que *çingene* (gitan) ou *esmer vatandaş* (citoyen basané) ; 45% considèrent être mal considérés et méprisés dans la société turque.

12/04/03, R., p.3. D.14

- L'augmentation des tarifs des taxis de 35% mis en vigueur le mois précédent par le gouvernement a fait réagir les chauffeurs. Ces derniers affirment être exposés davantage à la concurrence des taxis 'pirates' (*korsan*), préférés pour leur tarif relativement bas. Le président de la Chambre des chauffeurs d'Istanbul affirme que 2000 'taxis pirates' ont été repérés et sanctionnés au cours de l'année 2002. Cependant, le montant des amendes n'est pas suffisamment élevé pour dissuader les activités de ces 'taxis'. L'augmentation des tarifs et la concurrence des 'taxis pirates' créent également un terrain propice à la négociation des tarifs entre usagers et chauffeur au moment de monter dans le taxi. 22/04/03 C, p7, D1A.

-La Turquie compte au total 76 494 mosquées dont 1494 sont à l'abandon. En outre, 1773 mosquées sont en service mais n'ont pas de fidèles ou ne correspondent pas aux normes de construction prévues par la religion, 4830 mosquées pourraient fonctionner sans personnel étant donné le niveau de fréquentation. 05/05/03. R., p.5. D.42.

-Huit enfants de la rue errant autour de *Karaköy (Beyoğlu)* ont obtenu un rapport médical faisant état de violences perpétrées par la police. Selon ces enfants, ces violences, qui avaient diminué, ont repris. 9/05/03,C., p.3. D.40.

- La Municipalité du Grand Istanbul a publié les résultats d'une enquête 'prévisions sur l'immigration vers Istanbul', menée par son centre de recherche et de planification auprès d'un échantillon représentatif de 5901 personnes dans 23 régions fin 2002 :
Données sur l'échantillon : 69% ont au maximum terminé l'école primaire, 24% le lycée et 7% l'université ; 43% sont des agriculteurs, 19% des commerçants et 10% des ouvriers ; 75% sont propriétaires de leur logement)

- 7% des personnes interrogées vont émigrer 'pour sûr' et 9% 'pensent' émigrer prochainement

- Selon l'évaluation des réponses, Istanbul va devoir accueillir 500 000 nouveaux immigrants en 2003.

- Parmi les enquêtés ayant pris la décision d'émigrer, 3,3% ont déclaré qu'ils allaient émigrer dans les prochains jours, 51% dans moins d'un mois, et 2% dans moins de deux mois..

- La moitié de ces futurs immigrants se déclarent prêts à émigrer pour un revenu équivalent à 300 euros.

- 100% des personnes interrogées aspirent à l'émigration à l'étranger.

- La destination privilégiée est Istanbul pour 23% des personnes interrogées, Izmir pour 15%, et Antalya pour 7,5% d'entre elles.

- Les principales foyers d'immigration sont, dans l'ordre, Yozgat, Kars, Van et Erzurum.

- 17% des futurs migrants ne savent pas où ils vont vivre. Pour le reste, 20% s'approprient à emménager dans la partie sud de la rive européenne (*Bakırköy, Bağcılar, Küçükçekmece, Gaziosmanpaşa*), 12% sur la rive asiatique (*Kadıköy, Ümraniye, Pendik, Kartal*) et 11% dans les quartiers centraux de la rive européenne (*Fatih, Beyoğlu, Şişli*).

- La moitié de ces futurs Stambouliotes vont émigrer en famille, 1/3 seuls, et 11% avec un ami.

- 30% déclarent ne pas savoir encore la profession qu'ils vont exercer, 11% partent pour être commerçant, 10% pour être ouvrier, 5% pour être agriculteur, et 5% pour être femme au foyer.

13/05/03, R., p.4. D.15.

-La Municipalité du Grand Istanbul a publié les résultats d'une enquête 'Tremblement de terre et ville' sur la phobie du tremblement de terre dans la population, menée par son "Centre de recherche et de planification", auprès d'un échantillon représentatif de 2500 personnes :

- Le quart des conversations domestiques et 13% des conversations sur le lieu de travail ont pour sujet les tremblements de terre.
- 54% des immeubles des personnes interrogées n'ont pas été contrôlés, mais 66% d'entre eux estiment que leur immeuble est solide.
- 58% s'attendent à un grand tremblement de terre à Istanbul dans les prochaines années.
- 65% des personnes interrogées dorment la porte ouverte et 22% ont changé l'emplacement de leur garde robe.
- Un quart des enquêtés connaît au moins une personne décédée lors des tremblements de terre de 1999.
- 82% veulent habiter dans une maison individuelle d'un étage, et 53% des enquêtés vivant dans des immeubles souhaitent déménager au dernier étage.
- L'arrondissement le plus sûr est *Sarıyer* pour 14%, *Gaziosmanpaşa* pour 11%, et *Beykoz* pour 8% des personnes interrogées.
- 11% ont déménagé dans une zone 'plus sûre' de la ville suite aux tremblements de terre, et 18% ont projeté de faire de même.

20/05/03, R., p.4, D.5.

- Selon les projections de l'"Institut national de la statistique", la population d'Istanbul atteindra 13 039 000 hab. en l'an 2010, et celle de l'ensemble de la Turquie 77 918 000 hab. 20/05/03 C; p2, D 14.

-Le nombre de départements concernés par les exonérations d'impôt et de cotisations sociales promises par le Premier ministre Tayyip Erdoğan aux départements dont le revenu annuel par habitant se trouvait sous le seuil de 1500\$ est passé de 21 à 36 entre 2000 et 2001 (dernières statistiques publiées par l'"Institut national de la statistique"). Dans ce classement, Istanbul occupe le 7^e rang (elle occupait en 2000 le 1^{er} rang), avec un revenu par habitant équivalent à 3063 \$/hab. Ce chiffre correspond à une baisse de 31% par rapport à 2000. Izmir (6^e rang) a connu une baisse équivalente, tandis que Amkara (9^e rang) a connu une baisse historique de 51% (2752 \$/hab.). 28/04/03, R., p.3 ; 17/05/03, R., p.12. D.36.

-21/05 : La minorité *çerkez* d'Istanbul (populations originaires des régions du nord Caucase dont le nom a été attribué par les Ottomans) a célébré à Üsküdar le 139^{ème} anniversaire de la déportation des peuples du Caucase lors de la guerre russo-caucasienne, au cours duquel des dizaines de milliers d'individus ont trouvé la mort. Ces populations se sont installées dans les territoires de l'Empire ottoman. Aujourd'hui, la diaspora *çerkez* est présente en Syrie, en Egypte, en Jordanie, en Israël, en Europe occidentale et aux Etats-Unis. www.cerkesplatformu.org . 21/05/03, C., p.9. D.14.

- Dossier 'TÜRBAN'

Le quotidien *Milliyet* a publié les données de l'étude statistique sur le port du 'voile' par les femmes en Turquie, étude commandée auprès d'une société de sondage d'opinion (ASG). Il s'agit d'une enquête réalisée entre le 03 et 05 mai 2003, menée auprès d'un échantillon de 1881 enquêtés dont 927 femmes, qui se veut représentative au niveau national : la population enquêtée est répartie dans 157 quartiers et villages des 128 préfectures rattachées aux 38 départements différents de l'ensemble des 7 régions géographiques de la Turquie. La méthodologie employée repose sur des visites à domicile des enquêteurs chez la population enquêtée.

Nous faisons part de la série d'articles publiés entre le 27/05/2003 et le 30/05/2003 de deux journalistes de *Milliyet*, Tarhan Erdem et Adil Gür, commentant les données de cette étude, qu'ils ont dirigée.

Données générales :

- 64% des femmes interrogées couvrent leurs cheveux lorsqu'elles sortent de chez elles.
- par ailleurs, dans 77% des foyers interrogés, il y aurait au moins une femme qui se couvre la tête.

Différentes appellations utilisées par les enquêtées pour décrire leur couvre-chef :

77,6%	Echarpe
15,1%	Couvre-tête régional (YÖRESEL ÖRTÜ)
5,4%	Fichu (TÜRBAN)
1,9%	Voile intégrale (ÇARŞAF)

Uniquement 5% des femmes désignent leur couvre-tête comme un 'TÜRBAN' (fichu). D'après les auteurs de l'article, « le nombre de femmes qui portent le *türban* est plus élevé car certaines préfèrent appeler leur voile 'BAŞÖRTÜSÜ' (Couvre-chef) ».

Education et couvre-tête :

Le niveau d'étude semble être un facteur déterminant dans la propension à porter le voile :

Niveau d'étude des femmes	Couvertes (%)	Non couvertes (%)
Sans diplôme	91,5	8,5
Ecole primaire	81,4	18,6
Brevet de collèège	58,2	41,8
Lycée	26,6	73,4
Université	10,5	89,5
Ensemble Turquie	64,2	35,8

Cependant, si l'on s'intéresse encore une fois aux distinctions entre différentes formes de couvre-tête, la part des femmes qui déclarent porter le 'Türban' parmi les femmes voilées augmente lorsque le niveau d'étude et de revenus augmente.

Âge et couvre-tête :

Le pourcentage de femmes portant le couvre-tête augmente avec l'âge.

Âge	Port d'un couvre-tête (%)
19-27 ans	46,9
28-43 ans	67,6
44 ans et plus	78,2
Moyenne générale	64,2

Pratique de la prière parmi les femmes portant un couvre-tête :

Pratique de prière	%
Régulière	58,6
Occasionnelle	29,3
Ne pratique pas	12,1

Couvre-tête et laïcité :

- 70% des personnes interrogées considèrent que le 'türban' n'est pas contradictoire avec la 'laïcité'. 19,2% pensent au contraire que le 'türban' est un signe anti-laïc.
- Le pourcentage d'enquêtés considérant que le 'türban' est un signe anti-laïc augmente avec le niveau d'étude : 14,4% des diplômés du primaire, 24,8% des diplômés du secondaire et 38,2% des diplômés de l'enseignement supérieur.

L'enquête comprend également une série de questions relatives aux préférences politiques et au port du couvre-tête dans les cérémonies officielles et à l'université.

RISQUES URBAINS

-Les vols de voiture sont en augmentation à Istanbul. Selon les statistiques de la Direction de la sécurité, 17 912 voitures ont été volées en 2000, 20 045 en 2001 et 20 099 en 2002. 02/04/03, R., p.3.

-Un incendie s'est déclaré dans un bureau du département d'archéologie de l'Université d'Istanbul (campus de *Beyazit*). 2 enseignants ont été hospitalisés et un doctorant a perdu une grande partie de la thèse de doctorat qu'il était sur le point de terminer. 2/04/03, R., p.3.

-03/04 : Tuncay Baktimur a ouvert le feu sur son ex-femme Birgül Özmen, et son actuel mari Hakan Balkaner, héritier du groupe Balkaner (actuellement menacé par la justice pour des malversations financières liées à la banque en faillite *Yurtbank*), à la sortie du gratte-ciel du groupe, le *Balkaner Plaza*. Tous les deux sont décédés. 4/04/03, R., p.3. D.12C.

-Suite à un accident provoqué par une voiture particulière sur l'autoroute d'*Avçılar*, 4 des passagers d'un minibus de service d'une usine de *Beylikdüzü* ont trouvé la mort. 11/04/03, R., p.11.

- La direction stambouliote de la lutte contre le terrorisme a réalisé une opération visant l'organisation illégale *KADEK* (ex-PKK). Lors de cette opération menée dans un appartement, 4 personnes (2 hommes et 2 femmes) ont été mises en garde à vue pour avoir participé à des actions ayant pour but de 'nuire aux institutions et organes publics'. 23/04/03, R, p5, D39

- Suite à une plainte déposée par des commerçants du quartier contre des *tinerci* (enfants de la rue drogués à la colle) occupant un passage souterrain du quartier de *Çirçir (Eminönü)*, le passage avait été fermé. Une mère et sa fille de trois ans sont mortes écrasées quelques jours plus tard, après avoir entrepris de traverser la dangereuse avenue. Le passage a immédiatement été réouvert par la mairie. 30/04/03, R., p.24. D.12A.

-07/05 : Zeki Şen, officier d'un commando d'élite de l'armée, a été poignardé par deux adolescents (tinerci) à qui il avait refusé de donner de l'argent, sur la place de Taksim, à 4 heures du matin. 8/05/03, R., p.5, D.12C.

-2 personnes ont trouvé la mort suite à l'explosion d'une bonbonne de gaz dans un « büfe » du quartier d'*Harbiye (Şişli)*. 23/05/03, R., p.5.

-Un incendie s'est déclaré dans le complexe industriel portuaire désaffecté, situé sur la rive nord de la Corne d'Or. Les dégâts matériels ont été très limités. 28/05/03, C., p.5. D.12A.

-Un nouveau tanker de pavillon grec a heurté quatre bateaux aux alentours de *Bebek*. Un des quatre bateaux a coulé, mais il n'y a pas eu de blessés. 28/05/03, C., p.3. D.20.

CULTURE, EDUCATION et MEDIAS

-Le quotidien *Cumhuriyet* a publié les résultats d'une enquête de satisfaction dans laquelle figurent des données sur le profil de ses lecteurs. Le formulaire, publié dans le quotidien fin 2002, a été rempli par 4000 lecteurs. 67% des lecteurs ayant rempli le questionnaire ont plus de 45 ans ; 78% sont titulaires au minimum d'un premier cycle universitaire ; 36% sont retraités et 15% exercent des professions libérales. 02/04/2003, C., p.9. D.45.

-Le projet de création du YEK (Conseil de coordination de l'enseignement supérieur), qui devait remplacer le YÖK (Conseil de l'enseignement supérieur), a été finalement abandonné car il aurait fallu alors modifier la constitution (cf. Electroui n°12). Si le nom ne change pas, certaines des réformes seront cependant maintenues, telles que la création d'un organe de coordination entre les associations et l'Etat, et la priorité à l'élection académique dans les nominations (auparavant, le YÖK avait le dernier mot). 18/04/03, R., p.6. D.43.

-L'enquête réalisée par l'Université de Gazi auprès de 37 680 étudiants de 58 universités turques pour dresser le 'profil socioculturel de la jeunesse étudiante' a été publiée :

- A la question 'Qui est le plus puissant?' (les enquêtés avaient le droit à 3 réponses), les médias sont cités par 89% des enquêtés, les militaires par 83,5%, les hommes d'affaires par 69,5%, et les hommes politiques par 65,5%. Les 'ouvriers, fonctionnaires et paysans' et les associations civiles ne représentent au total que 8,2% des réponses.

-A la question 'Qui devrait être le plus puissant', l'ordre des réponses est inversé: les 'ouvriers, fonctionnaires et paysans' ont été cités par 77,7%, les associations par 68,8%, les hommes d'affaires par 61,5%, les hommes politiques par 51,3%, les militaires par 44,5% et les médias par 29% des enquêtés.

- 80% des étudiants interrogés voient l'étranger comme une issue. 84% des étudiants des universités privées et 75% de ceux des universités publiques envisagent d'émigrer à l'étranger. Cependant, seulement 20% des étudiants des universités privées et 18% de ceux des universités publiques déclarent vouloir partir de manière définitive.

- Enfin, 54,4% des étudiants des universités privées et 70% de ceux des universités publiques souhaitent que la langue d'enseignement soit le turc.

1/05/03, R., p.3. D.43.

- Projection au cinéma Beyoğlu de *Karşılaşma* (la rencontre), du réalisateur Ömer Kavur, dans le cadre du 22^{ème} anniversaire du festival international de cinéma. 23/04/03 C., D25.

-5/05 : Une bagarre a éclaté à l'université technique de Yıldız entre des membres de la Fédération des clubs de pensée atatürkiste et des jeunes de mouvements de 'gauche', à coups de bâtons et de couteaux. La police a procédé à une trentaine d'arrestations. Cette bagarre faisait suite à une série de confrontations entre ces deux groupes lors de l'affichage des appels à manifester pour le 1^{er} mai. Certains ont cru à un retour aux années 1970.... 6/05/03, R., p.3.

-Dans le cadre de la réforme administrative entreprise par le gouvernement AKP, l'autonomie des théâtres nationaux est menacée. La gestion de ces théâtres risque d'être confiée aux municipalités locales, ce qui, aux dires des responsables de ces théâtres, affecterait la qualité de la programmation, car les personnels municipaux ne sont pas suffisamment compétents. 15/05/03, R, p.22. D.25.

-24-25/05 : L'ensemble de la presse turque a célébré 3 heureux événements survenus le même week-end. Sur la scène culturelle internationale, la Turquie a obtenu deux victoires importantes, au point, selon certains journalistes de marquer les prémices de l'entrée dans l'Union européenne et d'une évolution de l'image de la Turquie dans l'esprit des citoyens des pays membres. Il s'agit d'abord de la victoire de la chanteuse Sertap Erener à l'"Eurovision", compétition que la Turquie n'avait jamais gagnée en 28 ans, et ensuite des deux prix récoltés par le film *Uzak* de Nuri Bilge Ceylan, pour lequel ont été décernés le Grand Prix du Jury et le prix du meilleur acteur masculin, à Mehmet Emin Toprak. Le même jour, le club de *Beşiktaş* a remporté, après plus de dix ans, le championnat de Football turc. Cette victoire a été d'autant plus célébrée que le club fête cette année son centenaire. Sa fondation, en 1903, précède de deux ans celle de *Galatasaray*, et de quatre ans celle de *Fenerbahçe*. 26/05/03, R., p.1 ; 26/05/03, H., p.1 ; 26/05/03, M., p.1.